

Obsession sexuelle

Comédie sexuelle, "Pulsion" du Bavarois Franz Xaver Kroetz est porté à la scène par René Georges.

René Georges avait déjà mis en scène à Namur "Excédent de poids, insignifiant, morphe" du cinquantenaire autrichien Werner Schwab, mort prématurément. En tant que comédien, il a joué les textes de Jean-Marie Piemme qui connaît un bout sur le désir, l'abstraction, la trahison, la politique; l'Anglaise suicidée Sarah Kane qui aït sans concession; de l'Allemand arius von Mayenburg dont les mots varient une grande violence à l'égard de notre société... René Georges n'apprécie pas les titres!

Pour sa troisième mise en scène, il compare de "Pulsion", une des dernières oeuvres de Franz Xaver Kroetz, avec le drame allemand au réalisme distancié qui croque une petite

bourgeoise sans illusions. On lui doit des pièces comme "Traité à domicile" - perturbée en 1971 par des manifestations d'extrême-droite et qualifiée par la revue "Theater Heute" de meilleure pièce de la saison -, "Haut le Autriche", "Concert à la carte"...

Sous-titre comédie populaire: "Pulsion" se déroule dans une exploitation horticole qui jouxte un cimetière. Au commencement de la pièce, Otto, le propriétaire, est au lit avec sa femme Hilda. Il essaie de coucher avec elle... mais il n'y parvient pas. La dessus arrive Fritz, le frère de Hilda, qui sort de prison et est contrainct de suivre un traitement médicamenteux pour enrayer ses pulsions sexuelles trop fortes... D'autres protagonistes surviennent... et bientôt les couples

se font et se défont. "Franz Xaver Kroetz écrit une véritable comédie critique, précise et incisive" note René Georges. Dès les premières répliques, la langue explose et nous saute au visage et s'agrippe au corps pour ne plus nous lâcher. La pièce s'emballe, la peur gagne les personnages, une

royable et provocant. "Pulsion nous montre que ce n'est pas évident aujourd'hui de discerner les véritables enjeux des relations humaines. Pour la première fois de son histoire, le mâle est confronté à une mutation qu'il n'a ni voulue, ni orchestrée, et qui le met en demeure de faire ce

Kroetz écrit qu'il s'est efforcé de rendre compte de la diversité des réactions humaines, les personnages ne doivent pas être des monstres. C'est un théâtre inquiet qui interroge notre part maudite dit-il. On le croit sans hésitation". Et on va y aller voir: une impulsion! ■ Sabrina Weisman



▲ I. Heiderscheid

▲ T. Leclerc

▲ B. Solzan

▲ M. L. G. Escades

▲ B. Y. El-Nour

kermesse arrosée de bière, une promenade en canot-kayak, on baise sur une tombe, une tentative de meurtre, une femme enceinte... Cela parle très bien des hommes et des femmes mais surtout de leur(s) pulsion(s)". Et il précise, à propos de ce texte "impos-

si, qu'il n'avait jamais fait auparavant", réfléchir à son identité sexuelle et à son rapport aux femmes. A la question: est-ce que "Pulsion" est une pièce sur l'amour et l'érotisme ou sur l'impossibilité des deux?

Comme la comédie Patrick Traube dans la revue de PUIB 2001-2002
A Namur, au Grand Manège du 26/11 au 07/12 - © 081/22.60.26
Au Théâtre de Poche du 14/1 au 8/2 - © 02/649.17.27